BUTEURS

Djebbour s'installe en tête de classement

L'attaquant international algérien de l'Olympiakos Le Pirée, Rafik Djebbour, s'est installé samedi en tête du classement des buteurs du championnat grec de football avec 4 réalisations, à l'issue de la 3e journée. L'ancien joueur de l'AEK Athènes a contribué à la victoire de son équipe face au PAS Gianina (2-1), portant à 4 le nombre de ses buts depuis le début de la saison. Il s'agit du meilleur début de saison de toute la carrière de Rafik Djebbour, qui fait mieux que la saison dernière où il avait inscrit son 4e but seulement après 7 journées de championnat.

Pour rappel, son meilleur début de saison datait de l'exercice 2007-2008 lorsqu'il avait inscrit 4 buts après 6 journées avec le Panionios d'Athènes.

MANCHESTER UNITED

Sofiane Feghouli dans le viseur

Le club anglais de Manchester United serait intéressé par les services du milieu international algérien du FC Valence (Liga espagnole), Sofiane Feghouli, en vue d'un transfert pour la saison prochaine, rapporte l'APS.

Sous contrat avec le club de Valence jusqu'en 2014, Feghouli, buteur samedi face à Celta Vigo, pourrait se voir prolonger son contrat prochainement par la direction, assorti d'une revalorisation de salaire. L'objectif de la direction de Valence, selon la même source, serait de faire augmenter le montant d'une future offre de transfert par le richissime Manchester United. Sofiane Feghouli (23 ans), aussi bien à l'aise dans le jeu d'attaque que dans le repli défensif côté droit, aurait séduit les dirigeants du club du nord de l'Angleterre, entraîné par l'emblématique Sir Alex Ferguson.

Outre Manchester United, le Spartak de Moscou par l'intermédiaire d'Unai Emery, ex-coach du FC Valence, s'est ouvertement montré intéressé par le jeune joueur.

BARÇA

Lionel Messi bat déjà un record

Le sprint final pour le FIFA Ballon d'Or est lancé. Et cette année, Lionel Messi restera plus que jamais favori après son excellent début de saison.

La Catalogne et tout Barcelone pavoisent. Auteur d'un début de championnat parfait (4 victoires en autant de matches), le Barça vole déjà sur la Liga et sur un Real Madrid qui, hormis une victoire en Supercoupe d'Espagne, vit un été pourri. «Grand Barça», a même titré le quotidien pro *Barça Sport*. Mais si le club blaugrana réalise une meilleure entame que la saison passée, elle le doit en grande partie à Lionel Messi.

Alors que la course pour le FIFA Ballon d'Or bat son plein, l'Argentin aime rappeler à tous ses concurrents qu'il restera le grand favori, et ce, même si ses coéquipiers Iniesta et Xavi peuvent légitimement prétendre à une telle récompense après avoir conquis un second Euro consécutif. Oui, mais voilà, depuis deux ans maintenant, les buts inscrits par Messi valent plus que les titres remportés.

Et cette année, pourquoi déroger à la règle ? En 2010, l'international albiceleste et ses 60 buts marqués durant l'année civile avaient été plus forts que le Mondial décroché par l'Espagne ou le triplé championnat-coupe-Ligue des Champions de Wesley Sneijder. Hier, en inscrivant un doublé contre Getafe (1-4), Messi (6 buts en 4 matches de Liga) a battu ce record et affiche désormais 61 réalisations alors que 2012 n'est toujours pas fini. Un temps de passage impressionnant. Reste maintenant à savoir si la mainmise de la Roja sur le football mondial pourra enfin être récompensée… ou pas.

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

Benzema-Nasri, retrouvailles de Bleus pâles

L'affiche de la Ligue des champions entre le Real Madrid et Manchester City devrait, pour leur entrée en lice en C1 mardi, opposer les Français Karim Benzema, encore en rodage avec les Merengue, et Samir Nasri, sur le chemin de la rédemption avec les Citizens.

Photos : DR

Si les deux internationaux n'ont pu évoluer ensemble lors des deux premiers matches de qualification des Bleus pour le Mondial-2014 en raison de la sanction de trois matches imposée à Nasri pour son comportement lors du dernier Euro, ils devraient en revanche s'opposer l'un à l'autre mardi sur la pelouse de Santiago-Bernabeu. Au premier abord, le contexte paraît plutôt favorable au milieu de terrain de Manchester City : titulaire lors des cinq matches joués jusqu'à présent par les Anglais et déjà auteur de deux buts et d'une passe décisive, Nasri a bien su se remettre en question après un Euro extrêmement décevant.

Pour Benzema en revanche, les choses semblent plus compliquées. Resté jusqu'ici muet avec les Madrilènes, l'avant-centre bleu est loin d'être assuré d'une place de titulaire contre City. Mais il peut espérer que les 90 minutes jouées samedi par son rival Higuain lors de la défaite 1-0 contre Séville inciteront Mourinho à lui faire confiance... Mais surtout, l'ancien Lyonnais connaît, comme toute son équipe, un début de saison difficile, qui voit les Merengue pointer déjà à 8 longueurs du Barça après deux défaites en quatre matches de championnat.

Lors du dernier revers en date, samedi sur la pelouse de Séville,

l'attaquant de 24 ans, entré à la pause pour tenter d'arracher au moins l'égalisation face aux Andalous, n'a pas réussi à remplir sa mission. En dehors d'un caviar délivré à Sergio Ramos dans la surface mais non converti par celui-ci, l'apport offensif de l'ex-Lyonnais, auteur de deux passes décisives avec les Bleus depuis août, se sera avéré bien maigre.

Benzema en hibernation

Manquant de rythme, plus effacé que de coutume, Benzema est encore loin du Benzegol de la saison dernière, auteur d'un nouveau record personnel avec 32 buts en un seul exercice. Elément-clé du système de jeu de Roberto Mancini, Nasri suit lui une dynamique inverse.

Après avoir été pointé du doigt comme l'un des principaux responsables de l'échec des Bleus à l'Euro et suspendu trois matches par la FFF pour avoir tenu à plusieurs reprises des propos grossiers contre les médias, l'ex-Marseillais n'a pas perdu de temps pour rebondir en club.

Dès le traditionnel Community Shield contre Chelsea (3-2), le match entre le champion et le vainqueur de la Coupe qui sert d'apéritif à la saison, le petit milieu de 25 ans a mis les siens à l'abri en inscrivant le troisième but. Puis, lors de la première journée du championnat, il a épargné à City un embarrassant match nul à domicile face au promu Southampton en marquant à dix minutes de la fin (3-2). Depuis, le Français a continué à être l'un des grands animateurs de l'attaque bleu ciel.

Reste désormais à voir qui des deux Bleus tirera son épingle du jeu. Si le duel peut servir d'électrochoc à un Benzema en hibernation au Real, il peut aussi être un argument dans la campagne de réhabilitation de Nasri et militer pour son retour en sélection.

PSG

Le vrai salaire d'Ibrahimovic

Joueur le mieux payé de France, Zlatan Ibrahimovic ne touche pas 14 millions d'euros par an mais 9 millions d'euros. Soit le même salaire qu'à l'AC Milan, où l'attaquant suédois évoluait la saison dernière.

Leonardo l'a inlassablement répété. Zlatan Ibrahimovic, la star du club parisien, ne perçoit pas 14 millions nets annuels, contrairement à ce que les médias — se fondant sur des fuites venant de l'AC Milan — rapportent depuis l'arrivée du Suédois dans la capitale. Selon nos informations, la rémunération annuelle du Suédois s'élève à 9 millions d'euros, net d'impôt, soit l'équivalent de ce qu'il percevait déjà à l'AC Milan la saison dernière. Sauf qu'Ibra a signé trois ans au PSG, alors qu'en Lombardie il ne lui en restait plus qu'un. A bientôt 31 ans (il les aura le 3 octobre), l'ancien Barcelonais se voit donc assuré de percevoir ce montant jusqu'en 2015, soit jusqu'à ses 34 ans.

Il rapportera 9 millions d'euros par an à l'Etat

Avec ses 9 millions d'euros, Ibrahimovic rentre dans le rang. Il ne figure plus au sommet des joueurs les mieux payés dans le monde et pointe finalement loin derrière Samuel Eto'o (20 millions d'euros au Anzhi Makhachkala) ou Didier Drogba (15 millions d'euros à Shanghai). Il est même moins bien payé que Franck Ribéry (10 millions d'euros au Bayern Munich).

Selon les contrats en vigueur au PSG, Ibrahimovic bénéficie du statut d'impatrié, dispositif fiscal qui vise à attirer en France des salariés dotés de très fortes rémunérations en les autorisant à ne payer des impôts que sur 70% de leur revenu net. La feuille de paie mensuelle de Zlatan est donc de 1 million d'euros brut, à cela s'ajoute sa rémunération variable (prime de comportement et de performance pour un titre de champion ou un parcours en Ligue des champions). Chaque année, en incluant les cotisations patronales, le PSG devra donc débourser 18 millions d'euros pour sa star. Ce n'est pas démesuré par rapport à Thiago Silva, payé 20% de moins que Zlatan, mais dont le transfert a coûté plus du double (46 millions d'euros pour le Brésilien, 20 millions d'euros pour le Suédois).

Le PSG a toutefois pris un risque important dans la période actuelle où les dispositifs fiscaux sont réajustés, dans la mesure où il garantit des rémunérations nettes d'impôt à ses plus grandes stars internationales, même en cas d'évolution des lois et des taux d'imposition. Le taux d'imposition de 75% voulu par le président Hollande et appliqué à partir du million d'euros net de revenu annuel, engendrera un surcoût de près de 10 millions d'euros pour le PSG sur le salaire du Suédois. Et si le gouvernement venait à supprimer les avantages fiscaux de l'impatriation — une mesure également à l'étude —, le salaire mensuel brut devrait dépasser les 3 millions d'euros pour un coût annuel de plus de 50 millions d'euros.